

La biodiversité de proximité trouve sa place à l'éco-refuge de la Douaye

Depuis le mois de mai, un ancien jardin communal abrite un éco-refuge labellisé ligue pour la protection des oiseaux. Un espace ouvert aux habitants en permanence et qui fait la part belle à la biodiversité

Le samedi 12 octobre, au cœur du village, on pouvait découvrir un espace vert d'un genre bien particulier. « C'était un petit jardin », fredonnait nostalgique Jacques Dutronc. Celui-ci est un terrain municipal, qui abrite depuis mai 2019, un éco-refuge LPO (ligue pour la protection des oiseaux) et a accueilli pour un couple d'heures le Troc des plantes, édition 2019. Et il y fleurit bon l'herbe et le bois humide. Un lieu peu habituel qui garde ses portes ouvertes de manière permanente et fait se déplacer les Gaillonnais.

Un lieu éducatif

« C'est bien de trouver un lieu de partage et de rencontre », chuchotent ces riveraines. Venues chercher de quoi agrémenter leurs parterres, elles font la découverte de cet espace d'espace, « investi sans l'être ». Ici, il pousse de tout et les herbes folles ne se poussent pas pour laisser passer le visiteur. À peine ont-elles accepté de cohabiter avec les panneaux pédagogiques et les photographies

de Christophe Lartige, qui nous fait bien vite comprendre qu'ici « la nature est chez elle ».

Pourtant, s'il y a un maître ici, c'est bien lui. Certes, il n'accepterait pas le qualificatif et sait rendre hommage à la commune, au travail du Parc naturel régional du Vexin, et aux partenaires du territoire investis dans la défense de l'environnement. C'est lui le grand ordonnateur du refuge, qui s'émerveille de « ce super lieu éducatif ».

« La nature est au cœur de tout »

L'accrochage des panneaux présentant ses travaux en photographie, ces beautés de proximité, est un délicat prétexte à la promotion d'une œuvre plus fondamentale : la protection, par l'éducation, de la nature, de sa faune, de sa flore. L'homme en a mesuré l'importance et sait y faire aussi, ne se privant pas de



Un ancien jardin abrite depuis mai 2019 un éco-refuge LPO.

puiser dans son carnet d'adresse pour véhiculer le message. Photographe du showbiz, il a chemi-

né, reprenant sans doute ce qu'il « avait aimé découvrir avec son propre père lorsqu'ils jar-

dinaient ensemble ».

Aujourd'hui, il a une mission à mener Christophe Lartige,

depuis le cœur de ce terrain sanctuaire de hérissons, qui abrite une cressonnière, ses salamandres et ses grenouilles, des murets où nichent les insectes nombreux, où se détendent plantes et fleurs rustiques, quelques fruitiers aussi, depuis ce lieu de fertilité d'où s'élève, avec le bruit du vent, le chant des oiseaux si nombreux.

Une initiative aux ambitions complémentaires : environnement, éducation et société. Sur ce terrain on désherbe à la main, on composte, on prend soin, on fait des inventaires à la Prévert... « Pour l'enfant de l'école du village, pour le riverain, il faudra bien entendre que la nature est au cœur de tout, qu'il est impossible d'en faire abstraction », insiste-t-il.

Christophe Lartige est un passeur. Il aimerait tant que des espaces verts de ce type s'implantent dans les villages des environs et se dit prêt à apporter son aide. Il offre des boîtes de graines mais quand se fait entendre le pic épeiche, soudain il se tait.